

H. Col. G. v. Haugensheim

July 14 1785

16515 - 6

Sire,

Votre Majesté, étant sans contredit infiniment intéressée d'apprendre quelque chose de S. A. Roy. Monseigneur le Prince Édouard, j'ai cru de mon devoir de lui en présenter directement mon très humble rapport, l'absence de S. A. R. Monseigneur le Duc d'York m'empêchant de le faire passer par ses mains, avant le départ de Louies Mummethay.

Le Prince se porte très bien, paroit se plaire en Allemagne et gagne l'estime d'un chacun, par les bonnes qualités de son cœur. Il ne semble point avoir aucun vice ou excès, est bien-faisant, et quoiqu'il sent les ridicules qui se présentent par fois il a l'humanité de les tolérer, et il suffit de le convaincre qu'une personne a un bon caractère, pour le déterminer sans balancer en sa faveur. Il est attentif à ses leçons et ne s'oppose même pas de les doubler.

1731  
Lh. Co  
Des qu'un Ball, une Chasse, ou une partie de Campagne en a derangé le cours.  
Il a grand envie d'apprendre la langue Allemande et y fera certainement des progrès.  
d'Etude de l'Artillerie paroit prefereablement l'attaché, et comme nous avons en le  
bonheur de trouver pour toutes les parties des Maîtres, qui se font mieux d'affaires  
que je ne m'y étois attendu, le Droit des gens lui paroit même supportable quoiqu'  
au fond, ce cours doit effectivement un peu sec.

Je tâche autant que possible de rendre le Lycée utile et agréable, et j'ose avouer  
franchement à Sa Majesté que je m'applique à procurer des distractions innocentes  
au Prince pour adoucir la gêne des leçons. Son Alt. Royale ne paroit avoir  
aucune objection que j'assiste régulièrement et à titre de Compagnon à des  
heures, à l'exception de celles du Capit. Green, et c'est en nommant ce dernier que  
je ne saurois m'empêcher de remercier Sa Maj. de m'avoir associé un homme  
d'un caractère aussi doux et estimable que l'est celui-ci.

Le Capit. Hoyme est au reste encore toujours absent et malade. D'ailleurs de jours  
en jours des meilleures nouvelles de sa santé, mais comme il m'importe  
infirmité d'avoir un homme sûr à sa place en cas que Dieu en disposât,  
Vob. Majesté me permettra d'exposer à S. Alt. Roy. Moresq. lecture avec franchise

H. Col. G. v. Wangenheim

July 14 1785

16516

tout les motifs qui me portent en ce cas là, à desirer infiniment, que le choix  
tombe sur un Officier du Régul. du Comte de laube nommé de Plate, et qui a  
eu l'honneur d'être présenté à V<sup>otre</sup> Majesté à son passage à Menoigne.  
J'espère que V<sup>otre</sup> Majesté sera persuadée qu'aucun intérêt personnel ne me  
détermine à cette respectueuse proposition, et que je ne la fais que dans l'inten-  
tion d'être en tout point, utile à la chose.  
J'ai l'honneur d'être avec le respect le plus profond et soumis,

Sire,

de V<sup>otre</sup> Majesté

à Lunbourg ce 14. de Juillet  
1785.

le tout obéissant  
F. Wangenheim  
Lieut. Col. aux Bordes du Corps.

10318

Handwritten signature  
July 14 1705

1705